

CHAPITRE IV.

CHOIX DU POINT DE VUE.

Position de la ligne d'horizon.

255. La hauteur qu'il est le plus naturel de donner au plan d'horizon est celle de l'œil d'un spectateur placé debout sur le sol prolongé jusqu'à lui. D'après cela, si le terrain est horizontal, la ligne d'horizon doit passer à peu près aux yeux de tous les personnages qui se tiennent debout (fig. 68). Cette règle, du reste, est bien loin d'être absolue, et l'on y déroge assez souvent.

Quand la scène a de la profondeur, il faut, pour qu'elle se développe sans confusion, que la ligne d'horizon soit élevée; le spectateur est alors supposé sur une éminence. Cette disposition est nécessaire pour les tableaux de bataille.

Lorsqu'on veut montrer tout l'ensemble d'une ville, et dans d'autres circonstances analogues, on élève la ligne d'horizon jusqu'à la transporter hors du tableau. Nous avons donné (fig. 112) un exemple de ces vues à vol d'oiseau.

En général, le spectateur doit être supposé dans une position possible, et d'où il puisse bien voir la scène, mais dans tous les arts il y a des choses convenues. Les vues à vol d'oiseau sont admises en peinture pour certaines représentations. On dessine les vues d'intérieur

comme si un mur était enlevé, et que le spectateur fût placé au delà, à la distance convenable.

256. On trouve deux lignes d'horizon sur quelques tableaux de grands peintres, de Paul Véronèse entre autres. C'est une licence qui paraît bien entendue. Lorsqu'on voit, en effet, la grande importance du plan d'horizon pour les restitutions, et l'impossibilité de le maintenir complètement invariable, par suite de la diversité des statures et des positions, on se demande s'il ne serait pas possible de donner de l'épaisseur à la ligne d'horizon de construction, de la changer en une zone. Plusieurs dispositions se présentent alors ; la plus simple paraît être de donner aux horizontales parallèles plusieurs points de concours sur une même verticale. Les plus élevées, celles de l'entablement, convergeraient vers un point de la ligne supérieure de la zone, celles du soubassement vers un point de la ligne inférieure. Si nous ne soumettons pas cette combinaison à une discussion géométrique, c'est que nous croyons que ces questions doivent être décidées par l'expérience et l'opinion des artistes, et qu'on ne doit y introduire les raisonnements mathématiques qu'avec beaucoup de prudence.

Position du point principal.

257. Le point principal est généralement placé au milieu de la ligne d'horizon. Le Poussin le rapprochait souvent du côté où le tableau présentait le plus d'intérêt. Quand une toile a une position assignée à l'avance dans un édifice, il est nécessaire d'avoir égard à cette circonstance.

Dans les dessins de front on éloigne quelquefois le point principal du milieu du tableau, soit pour éviter une trop grande symétrie, soit pour donner à une façade fuyante un plus grand développement, sans